

Discours de Maria Lia Zervino, Servidora, Présidente de l'UMOFC

du point de vue catholique, lors de l'événement interreligieux et œcuménique

pour la **JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME** : *Les femmes bâtisseuses de Fraternité Humaine*

3 mars 2020 Rome

Nous sommes ici pour prendre un engagement audacieux et prophétique.

Je suis profondément reconnaissante à mes collègues oratrices, dirigeantes des communautés musulmane, hindoue, bouddhiste, hébraïque et chrétienne, qui ont accepté l'invitation que nous leur avons adressée au nom de l'Union Mondiale des Organisations Féminines Catholiques (UMOFC) pour exprimer publiquement notre acceptation joyeuse et commune du document : *Fraternité Humaine pour la Paix du Monde et de la Vie Commune*, du Grand Imam d'Al-Azhar Ahmad Al-Tayyeb et de Sa Sainteté le Pape François.

La préparation de cette rencontre a commencé il y a quelque temps par un dialogue fructueux avec le Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux du Saint-Siège, son Préfet, le cardinal Miguel Ayuso et ses collaborateurs, à qui je tiens à exprimer notre gratitude, ainsi qu'à ceux qui nous ont aidées, au sein du Conseil Pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens et de la Conférence Episcopale Italienne.

Et j'exprime une appréciation et une gratitude particulières aux quatre femmes qui nous honorent en parrainant cet événement et qui distinguent leurs pays respectifs : l'Autriche, les Philippines, les Pays-Bas et l'Argentine, à la tête de leur représentation diplomatique auprès du Saint-Siège : Mesdames les ambassadrices, Madame la ministre responsable, un grand merci.

Je voudrais essayer de répondre à trois questions : **pourquoi, comment et pour quoi faire ?**

Pourquoi l'UMOFC a-t-elle décidé de célébrer la **Journée Internationale de la Femme** en 2020, par un événement interreligieux et œcuménique sous le titre : *Les Femmes Bâtisseuses de Fraternité Humaine* ? Pour être fidèles à nos racines.

L'UMOFC a été fondée en tant qu'organisation internationale pour représenter les femmes catholiques dans le monde, en 1910, par des femmes pionnières et visionnaires qui se sont engagées pour la cause de la PAIX au sein de la Société des Nations, puis des Nations Unies et dans tous les coins de la planète où elles ont répandu leur action. Pour cette raison, elles ont été persécutées pendant la Seconde Guerre mondiale. Lors du Concile Vatican II, leur prophétie s'est concrétisée avec Pilar Bellosillo, leur présidente, comme auditrice. Aujourd'hui, devant l'appel du texte historique des deux chefs religieux, nous nous sentons pressées de répondre à cet appel.

Au vu de l'événement sans précédent que constitue le document d'Abu Dhabi, nous sommes, en tant qu'UMOFC, invitées à assumer notre responsabilité car nous sommes la seule organisation de femmes reconnue par l'Église Catholique, en tant qu'Association Publique Internationale de Fidèles. Cela nous engage encore plus dans notre service à l'Église et à la société dans laquelle nous vivons.

Et, comme les oratrices précédentes, c'est la foi en Dieu qui est la motivation la plus profonde de l'UMOFC pour célébrer cette Journée par cet événement. C'est le Dieu en qui nous croyons qui nous pousse de l'intérieur, en prenant notre esprit et notre cœur pour que la *Fraternité Humaine* se transforme de plus en plus en actions concrètes.

Comment l'UMOFC prévoit-elle de célébrer la Journée Internationale de la Femme cette année ?

Nous avons proposé de le faire en nous concentrant avec *nos yeux de femme* sur les mesures indispensables à suivre pour la planète et tous nos concitoyens, en particulier les plus vulnérables et les plus démunis. A partir la perspective commune à toutes les femmes, nous nous savons particulièrement capables :

- de veiller sur notre "Maison commune" en tant que foyer de notre famille humaine ; de surmonter la culture de la haine, de la violence et de la guerre en semant la culture de la miséricorde, de la paix et de l'amitié sociale ;

- d'aller à la rencontre de ceux qui sont dans le besoin à la périphérie de l'existence, du fait de la pauvreté, de la discrimination, de la persécution et des idéologies qui sont souvent la conséquence d'interprétations religieuses erronées et d'autres raisons, par l'écoute, la proximité et la recherche conjointe et créative d'alternatives ;

- de cultiver la rencontre et l'accompagnement maternel des mineurs et des familles en souffrance, des enfants à naître et des personnes âgées et mourantes, des victimes de la traite des êtres humains, des injustices, des migrations forcées, des réfugiés et de tant d'autres, grâce à notre résilience particulière, c'est-à-dire notre capacité à faire face aux crises et à surmonter les changements ;

- de réagir avec courage et sans perdre notre tendresse, contre ceux qui gèrent les politiques de fondamentalisme et de division typiques des systèmes de profit insatiable et de fausses justifications religieuses des conflits au niveau politique ;

- d'affirmer notre parité de droits par rapport aux hommes, afin de procéder de manière coresponsable à la construction d'une société plus juste et plus fraternelle, en apportant notre préparation et notre expérience adéquates, unies à notre nature féminine.

Nous avons décidé de célébrer "notre Journée" de manière collaborative, en vous offrant la possibilité d'un dialogue avec les femmes leaders de vos communautés religieuses respectives. Nous souhaitons apporter un témoignage d'harmonie et de respect de la diversité qui nous caractérise et, valoriser les charismes et les contributions de chacune de nos traditions et croyances. Nous pensons que le temps est venu pour les femmes de s'unir et d'élever la voix, en reconnaissant les avancées positives de notre civilisation actuelle et tout ce qui reste à faire.

Cette célébration n'est pas un événement isolé mais un jalon dans notre parcours commun. Ensemble, en tant que femmes de foi, nous avons lancé un processus basé sur ce type de "Magna Carta" pour la construction d'un monde plus juste et plus solidaire, non pas comme point final mais comme point de départ d'un travail de coopération mutuelle et de nouvelles possibilités d'action. Un point de départ qui nous inspire, qui nous permet d'ouvrir des portes pour emprunter de nouvelles voies en combinant des critères et des efforts avec tant d'autres déjà engagés dans la coexistence pacifique par le dialogue et la compréhension mutuelle. Il reste encore beaucoup à développer.

Pourquoi organisons-nous cette réunion et proposons-nous une déclaration finale commune sur les *Femmes Bâtisseuses de Fraternité Humaine*, comme un geste simple et significatif ?

Pour synthétiser ce que nous avons apporté en priant, discernant, écrivant et avons exprimé réciproquement, entre femmes de différents continents et cultures. Et pour nous engager publiquement, chacune à partir de sa foi, à approfondir, à diffuser et à développer les potentialités que nous offre l'accord sur lequel nous réfléchissons.

Et pour donner un témoignage commun qui sera un pas vers l'alliance éducative promue par le Pape François, le *Global Compact in Education*, afin de créer un réseau qui assurera aux enfants et aux

jeunes les conditions nécessaires à leur développement personnel harmonieux et à leur insertion dans une société plus accueillante et plus humaine. Pour tout changement il faut un parcours éducatif.

Enfin, pour vous convoquer, vous qui nous honorez de votre présence physique et virtuelle, ainsi que *tous ceux qui portent dans leur cœur la foi en Dieu et la foi dans la fraternité humaine, à rejoindre cette alliance pour la construction d'une paix authentique et d'une coexistence fraternelle.*

Ensemble, avec l'aide de Dieu, nous y arriverons !